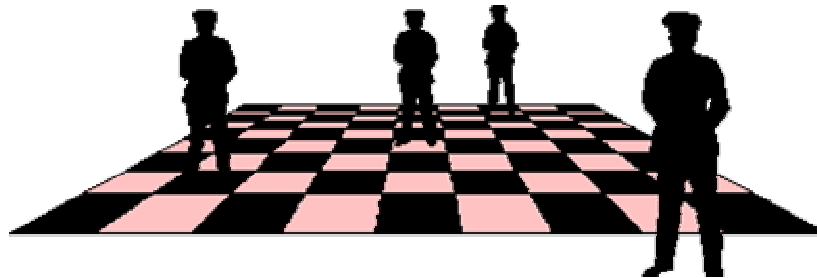


COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE



FICHE DE STRATEGIE

LA STRATEGIE DE NAPOLEON BONAPARTE POUR UNE ALLIANCE AVEC LA RUSSIE



COL MOUZITCHENKO Serge (Ukraine)

DIVISION A GROUPE A6/ 6è PROMOTION 98/99

Introduction.

Le choix d'un allié est toujours très important qu'il s'agisse des pays faibles ou des pays forts. En effet, on ne peut pas rester seul contre tous surtout en temps de la guerre.

C'est précisément dans cette situation que se trouve la France au début du XIX siècle. La République est entourée par des monarchies. Bonaparte déclare alors: " ... oligarques régnés à Londres, à Vienne, à Moscou luttent contre des républicains de Paris". Il décide donc de changer l'ordre des choses, et rompt une chaîne qui lie les pays de la coalition en lutte contre la France en se payant le luxe de trouver un allié parmi eux.

La question est de savoir comment il est possible de résoudre ce problème très difficile et compliqué ? Pour répondre à cette question, on étudiera successivement la stratégie du premier consul Bonaparte puis celle de l'empereur Napoléon I au regard de ce besoin d'alliance.

Tout d'abord, on étudiera les raisons pour lesquelles Napoléon Bonaparte recherche une alliance. On regardera ensuite ses critères au regard du besoin d'alliance pour la France. Nous analyserons enfin les actions de Napoléon afin d'opérer un rapprochement avec le pays de son choix avec lui.

1. Pourquoi faut-il avoir un allié?

L'histoire de l'Europe à la fin du XVIII et au début du XIX siècles est l'histoire des guerres commencées en 1792 et qui ont ébranlé l'Europe pendant un quart de siècle. Dans cette série de guerres qui touchent successivement les uns et les autres dès le début du XIX siècle la France et la Grande-Bretagne jouent un rôle déterminant. La rivalité entre ces deux états occidentaux les plus développés économiquement est à la base de cette " bataille de géants ". L'objet de cette lutte est la recherche de l'hégémonie en Europe et dans les colonies.

Les dix premières années de la guerre montrent que les forces de ces deux pays sont équivalentes. Dans cette lutte, ni l'un ni l'autre ne peuvent vaincre. En effet, la guerre entre la France et la Grande-Bretagne est comme un duel entre " un lion et une baleine ". La France n'avait pas de flotte pour défaire la Grande-Bretagne à la mer. La Grande-Bretagne n'avait pas d'armée pour mettre en pièces la France à terre. Ils demeuraient inaccessibles l'un pour l'autre. La lutte entre ces deux grandes puissances devient donc une rivalité pour des alliés continentaux.

-

Déjà en 1797, Bonaparte est persuadé qu'il est nécessaire de sortir la France de son isolement et qu'il faut essayer de diviser le front de la coalition, en cherchant à trouver un allié.

Durant les campagnes orientales en 1798 - 1799, Napoléon Bonaparte espère se constituer des alliés avec les pays de l'Est. Il voit dans cette alliance un moyen d'écraser la Grande-Bretagne. La campagne d'Egypte et de Syrie, l'appel aux druses, les négociations avec Tippoo-Sahib sont autant de

tentatives pour frapper la Grande-Bretagne indirectement à travers les Indes. Mais, en 1798 - 1799, cette idée n'aboutit pas. Il ne trouve pas d'alliés et n'avance pas plus loin que les murs de Saint-Jean-d'Acre.

Bonaparte, avec sa capacité à comprendre instantanément la situation la plus compliquée, sait en tirer les conclusions et réoriente sa politique extérieure. Tout demeure subordonné à la même idée: la destruction de la Grande-Bretagne. Mais, s'il est impossible de trouver un allié chez les peuples de l'Est, peut-être peut-on trouver cet allié parmi les grands pays européens.

Voilà l'objet des réflexions du premier consul Bonaparte en 1800.

2. Qui peut être un allié de la France?

La réponse n'est pas simple.

Bien entendu, ni l'Autriche après Marengo, ni la Prusse ébranlée, ni l'Espagne affaiblie ne sont intéressantes et ne peuvent pas consentir en tout état de cause à cette alliance. Les pays scandinaves et italiens eux ne sont nullement concernés par de ces affaires au début de XIX siècle. Il reste une seule grande puissance du Nord, c'est l'Empire Russe. Bonaparte pense à lui.

En effet, parmi trois grands Etats forts: la France, la Grande-Bretagne et la Russie, les deux premiers sont divisés par des problèmes insurmontables d'intérêts territoriaux. Ces sont les problèmes de la Belgique et des Pays Bas. C'est aussi le cas des possessions coloniales éloignées en Asie, en Afrique et en Amérique. Dans toutes les affaires de la politique européenne et mondiale elles défendent des opinions différentes et plutôt conflictuelles. Finalement, cette rivalité est celle des deux puissances économiques du moment. Entre la France et la Russie il n'existe aucune contradictions de cet ordre ni à cette époque ni dans un avenir prévisible.

L'analyse de Napoléon Bonaparte est simple. Premièrement, entre la France et la Russie il n'y a pas de différents problèmes territoriaux délicats, parce qu'ils ne sont pas en contact direct. Aussi les désaccords, s'ils prennent naissance, ne touchent pas les intérêts fondamentaux des deux pays. " La France et la Russie

sont géographiquement destinées à être étroitement liées entre elles "- disait Bonaparte en 1800.

Deuxièmement, il comprend que l'issue de la guerre est liée à l'ingérence l'alliance de la Russie avec l'une des deux parties en lutte. En effet, à l'époque la Russie est économiquement et politiquement plus faible que la France et que la Grande-Bretagne. Néanmoins, elle est supérieure à ces pays par sa surface, par sa population et par sa puissance militaire. La campagne militaire de 1799 confirme cela. Au cours de cette campagne l'armée russe dirigée par Souvorov provoque la défaite de l'armée française. Mais, ensuite, quand la Russie sort de la coalition, la balance penche au profit de la France.

Il est devenu évident que la guerre entre deux Etats situés l'un à l'Est et l'autre à l'Ouest de l'Europe fait le jeu des Anglais, des Autrichiens et des Prussiens mais ne correspond jamais aux intérêts réels et vitaux la France et la Russie.

L'alliance entre la France et la Russie est donc logique au regard de ce raisonnement. En 1801, Bonaparte confirme cette évidence par la phrase précise comme une formule mathématique: "**La France ne peut avoir comme allié que la Russie**".

Les enjeux russes donnent à Bonaparte une assurance face au conflit avec Londres qui devient alors de plus en plus fort.

3. Des activités de Napoléon Bonaparte pour rapprochement avec la Russie.

Dès que Bonaparte obtient le poste du premier consul, ses efforts se focalisent sur un rapprochement avec la Russie. C'est la mission principale de la politique extérieure de la France. Il faut remarquer qu'il y avait sur cette voie des obstacles et des difficultés imprévues.

C'est pourquoi ces activités peuvent se diviser en deux temps. La première étape se limite d'une part par un début de l'activité de Bonaparte, le premier consul, en 1799 et d'autre part par l'assassinat de l'empereur russe Paul I en 1801. Au cours de cette période Bonaparte détruit l'armée autrichienne près de Marengo. Cet événement met en relief la question analysée. Avant la fin de cette période il semble que Bonaparte ait atteint son but. Il y a une concordance parfaite entre les actions du premier consul de la France et celle de l'empereur de la Russie. Une alliance entre les deux pays est proche, mais la mort de Paul

Il stoppe tous les efforts de Bonaparte. Sa réaction à l'assassinat de l'empereur russe s'exprime par des mots: " Ils ont manqué le but le 3 nivose (un attentat de la rue Saint-Nicaise, le 24 décembre 1800), mais ils m'ont atteint à Saint-Pétersbourg ". Cette expression de Bonaparte confirme la grande importance de l'alliance avec la Russie. Mais, il faut prendre en compte une autre réalité. L'alliance avec la Russie qui semblait totalement assurée est devenue irréalisable à court terme.

Malgré tout, Bonaparte persévère dans cette recherche d'approche avec la Russie. La deuxième période de ces activités commence donc immédiatement après la mort de Paul I (1801) et elle se termine par l'atteinte de l'objectif recherché - la signature de la Paix de Tilsit (juillet 1807). Au cours de cette période la France et la Russie étaient en état de guerre. Cela est marqué par quelques événements très importants: la destruction des flottes françaises et espagnoles près de Trafalgar (octobre 1805); la défaite des forces russo-autrichiennes près d'Austerlitz (décembre 1805); la destruction de l'armée prussienne près d'Iéna et à côté d'Auerstedt (1806); la grande bataille entre l'armée française et l'armée russe à Eylau (février 1807); l'écrasement de l'armée russe à Friedland (juin 1807) et finalement l'entrevue des deux empereurs à Tilsit (25 juin 1807). Durant toutes ces années la Russie fait la guerre contre la France en dehors de son territoire. Chaque fois elle constitue les forces principales de la coalition antifrançaise. La conclusion de Bonaparte en 1800 se confirme en 1807. L'alliance de la France et de la Russie, change donc finalement le rapport de forces et elle assure la victoire sur la Grande-Bretagne. L'empereur des français comprend cela très bien.

La stratégie pour un rapprochement avec la Russie du premier consul puis de l'empereur des français s'est effectuée pendant ces deux périodes dans des domaines différents. Parmi ces domaines les axes diplomatiques et militaires sont les plus importants.

La France n'a jamais engagé la guerre en premier contre la Russie: ni en 1805, ni en 1806-1807. Par contre, même après des victoires sur l'armée russe la politique de Napoléon I vis-à-vis de la Russie reste bienveillante, presque amicale autant que les conditions de la guerre le permettent. Il rappelle constamment sa bonne volonté pour débiter des négociations afin de conclure une alliance. Après Austerlitz et Friedland Napoléon achève pratiquement ses actions militaires contre l'armée russe. Il lui donne une possibilité de quitter le champ de bataille sans problèmes. Bien plus, il a proposé et cela a été accepté de rendre les prisonniers russes après les batailles de Marengo et d'Austerlitz.

Napoléon ne retient ensuite aucune action qui puisse le brouiller définitivement avec les empereurs russes et empêcher ainsi la création d'une alliance franco-russe dans l'avenir. Il s'agit en particulier de la question polonaise, des problèmes Est-Méditerranée et des possessions turques.

Napoléon cherche enfin des intérêts communs aux deux états. Il confirme son empressement à les défendre ensemble. Il propose ainsi, par exemple, à l'empereur russe de défendre Malte contre les anglais en 1800 ce qui intéresse la Russie.

Napoléon sait tendre la main à son adversaire une fois vaincu en lui proposant une réconciliation. Il a montré ainsi son talent de stratège: un esprit large associé à une forte détermination, en quête d'initiative. Bonaparte prend des risques et en tire bénéfice. La Paix de Tilsit est signée le 25 juillet 1807. Les ennemis d'hier ont non seulement fait cesser la guerre, mais sont devenus des alliés. A Sainte-Hélène Napoléon avoue que le plus grand jour de sa vie fut " Tilsit ".



Photo. Le baiser sur le radeau du Niémen, le 25 juin 1807. Hier ennemis, aujourd'hui amis pour le partage du monde!

Conclusion.

Après avoir défini le rôle de l'alliance entre la France et la Russie, Napoléon a eu une politique extérieure opposée à sa conception. Cette contradiction fut une tragédie qui fait l'objet d'un autre sujet.

En 1807, la Paix de Tilsit ne signifie pas seulement la paix, comme Amien par exemple. Elle concrétise un renforcement de la puissance de la France. En effet, l'alliance franco-russe était l'alliance des deux pays les plus forts du monde à l'époque. Elle supprimait même l'éventualité de la guerre sur le continent européen. Effectivement, personne ne peut décider à déclarer la guerre contre les deux puissances les plus fortes? Sauf..... elles-mêmes.